

Le préposé au cens Lou Yen-○ 盧延○;
 le sous-préfet Tchang Houai-tcheng 張懷貞;
 le préposé aux comptes Han Jen-tchong¹ 韓仁忠.

§ 15².

La deuxième année king-yun, le vingt-troisième jour du sixième mois (11 août 711), l'empereur avec respect se fait représenter par Yang T'ai-hi 楊太希, religieux taoïste du temple T'ai-ts'ing³ 太清, pour brûler les parfums, et faire des offrandes dans les lieux où sont des montagnes renommées. O vous, divinité⁴, vous rassemblez en vous tout ce qui est mystérieux, et vous condensez la véritable essence; vous contenez en vous ce qui est secret, et vous réunissez ce qui est merveilleux. Vous participez à l'action ordonnatrice et nourricière du compatissant élevé⁵; vous êtes d'accord avec l'action formatrice et équilibrante du support solide⁶. Vous amassez les vapeurs et les nuages et vous leur donnez libre cours⁷; vous cachez et vous éclipez le soleil et la lune. Les cinq champignons d'immortalité⁸ manifestent leur élégance; les huit cannelliers répandent leur parfum⁹. Votre sommet verdoyant s'élève à quatre-

pas retrouvé ailleurs le nom de Kia-tchou; quant aux mots 鑲 et 彩, ils font difficulté, et la traduction « tablettes de jade et pièces de soie » est peu sûre; nous avons vu ailleurs l'expression 本命 mise en relation avec des offrandes qui étaient appropriées à la destinée des personnes devant bénéficier de la cérémonie; ici, les deux saints 二聖, qui sont les bénéficiaires, sont l'empereur Tchong tsong 中宗 et sa femme, l'impératrice Wei 韋.

1. Cf. p. 78, l. 44.

2. Cf. fig. 4; stèle de l'Est, face Sud, deuxième registre; le texte est transcrit dans le *K'ieou kou lou*, p. 1^{a-b}, et dans le *Tai lan*, ch. XII, p. 9^{a-b}.

3. Ce temple était dans le quartier Pan-tcheng 頒政 à Tch'ang-ngan (cf. *T'ang houei yao*, chap. L, p. 7^b).

4. Le dieu auquel l'empereur s'adresse est le dieu du T'ai chan.

5. Le Ciel. Le mot 亭 a ici la même valeur que dans la phrase du *Tao tō king* 亭之毒之 et c'est sans doute cette réminiscence qui a amené l'auteur du *Tai lan* à lire 亭毒 là où notre inscription porte nettement 亭育, (comme l'a bien lu l'auteur du *Kieou kou lou*). Au mot 亭, le dictionnaire de K'ang-hi a fait suivre la phrase du *Tao tō king* d'un commentaire ainsi conçu: 亭謂品其形毒謂成其質 « le mot *ling* signifie « il classe leurs formes »; le mot *lou* signifie « il fait se réaliser leur substance ». Au mot 毒, le même dictionnaire explique le mot 毒 comme l'équivalent de 育; l'expression 亭毒 signifierait

d'après lui 化育 « transformer et nourrir ». Il est à remarquer que dans certaines éditions du *Tao tō king*, la phrase 亭之毒之 est remplacée par la phrase 成之熟之 (cf. § 51; Julien, *le Livre de la voie et de la vertu*, p. 186; G. Toussaint, *le Tao tō king gravé sur pierre*, dans *T'oung pao*, 1905, p. 229-236, planche n° 7, folio xxiv, ligne 5); mais la leçon 亭之毒之 se retrouve dans le texte de Lao tseu tel qu'on le réimprime dans les collections d'auteurs non canoniques 子書 d'après l'édition de Tchang 張, originaire de Houa-t'ing 華亭; elle se retrouve aussi dans le *Tao tō king p'ing tchou* 道德經評註 (incorporé dans le *Han wei ts'ong chou*).

6. La Terre.

7. Comme Jupiter « assembleur de nuages », ainsi la montagne a pour principal attribut d'être la dispensatrice des nuées fécondantes.

8. La lecture 五枝 du *K'ieou kou lou* est fautive; le texte de l'inscription écrit 五芝.

9. Souen Tch'o 孫綽, appellation Hing-kong 興公 (quatrième siècle de notre ère; cf. Giles, *Biog. Dict.*, n° 1804), dit de même dans sa composition littéraire sur sa visite à la montagne T'ien-t'ai 天台山孫: « Les huit cannelliers se dressent avec leur végétation luxuriante dans le givre froid; les cinq champignons d'immortalité sont pleins d'élégance et s'étalent au matin » 八桂森挺以凌霜. 五芝含秀而晨敷 (cf. *Wen siuan*, chap. XI, p. 2^b de l'édition lithographique publiée à Chang-hai en 1890). Comme l'indique le commentaire du *Wen siuan*, l'expression « les huit ar-